



AKIRA KUROSAWA

RÉTROSPECTIVE
12 OCTOBRE - 28 NOVEMBRE

LEURRES DE VÉRITÉ

FAL (FRÉDÉRIC ALBERT LÉVY)

« Il y a des gens qui disent que mon travail n'est pas réaliste. Mais je pense que copier simplement l'apparence extérieure du monde ne donnerait rien de réel. Pour trouver la réalité, chacun doit regarder intensément son propre univers, chercher ces détails qui contribuent à cette réalité que l'on sent sous la surface des choses. »

Akira Kurosawa¹

« Les êtres humains sont étranges. Ils ont peur de scruter le fond de leur cœur. »

La sorcière dans *Le Château de l'araignée*

L'adjectif *kurosawaien* que certains critiques emploient aussi naturellement qu'ils emploient *hawk sien* ou *hitchcockien* est sans doute parfaitement légitime, mais il convient de voir qu'il porte en lui-même une contradiction : il semble en effet indiquer qu'il existerait un point de vue propre à Kurosawa, alors même que le cinéma de Kurosawa ne cesse de souligner la *multiplicité* des points de vue face à une situation donnée. Ce que Kurosawa a vraiment apporté à notre lexique, c'est la locution adjectivale « à la *Rashōmon* ».

Si cette locution a pu s'imposer dans le langage courant, c'est d'abord parce que Kurosawa s'est appliqué à représenter dans tous ses films, et non pas seulement dans *Rashōmon*, des situations « à la *Rashōmon* ». On pourra toujours dire que les Romains ne l'avaient pas attendu pour savoir qu'il existe plusieurs manières de considérer un même événement : « *Quot homines, tot*

sententiae » (« Autant d'individus, autant de points de vue »), faisait déjà dire le poète comique Térence à l'un de ses personnages, mais l'originalité profonde du cinéma de Kurosawa est qu'il met en lumière des points de vue qui ne s'opposent pas, qui simplement diffèrent. Les choses seraient beaucoup plus simples dans *Rashōmon* s'il y avait d'un côté des personnages plaidant coupable et de l'autre des personnages plaidant non coupable, mais tous revendiquent la responsabilité du crime². C'est que les « faits » sont une façade qui tout à la fois dissimule et révèle ce qu'on appellera, faute de mieux, l'inconscient.

Le héros des *Salauds dorment en paix* serait-il autant attaché à venger la mémoire de son père s'il ne sentait confusément qu'il a peut-être contribué dans une certaine mesure à la mort de celui-ci ? Et le frère de la jeune fille qu'il va épouser mettrait-il autant d'acharnement



Rashōmon



Kagemusha, l'ombre du guerrier



Le Château de l'araignée

à protéger sa sœur s'il n'avait dans son enfance – lors d'une chamaillerie qui avait mal tourné – estropié celle-ci à vie ? On pourra, dans le même ordre d'idées, évoquer l'ambiguïté de la situation du personnage central d'*Entre le ciel et l'enfer* : le drame ne le touche pas directement, puisque c'est le fils de son chauffeur qui a été enlevé, mais il sait bien que c'est son fils qui « aurait dû » être enlevé, ce qui l'amène à voir dans son chauffeur l'image de l'homme qu'il aurait pu lui-même devenir. Et que dire de ce psychiatre qui, à la fin de *Vivre dans la peur*, déclare, lorsqu'il parle de son patient paranoïaque : « Est-ce vraiment lui le fou, ou nous qui restons impassibles en ces temps de folie ? » Disons, pour paraphraser Shakespeare, que ce n'est pas seulement la beauté, c'est la réalité elle-même qui est dans l'œil de celui qui la regarde : la forêt qui marche dans *Macbeth*, et donc, chez Kurosawa, dans *Le Château de l'araignée*, n'est plus une forêt et est encore une forêt, tout comme, dixit la Sorcière, l'avenir de Miki (Banquo) « sera plus grand et plus petit que celui de Washizu (Macbeth) ». Et le plus sûr mourraï des Sept n'est pas forcément celui qu'on croit. Inutile, dès lors, de préciser le caractère quasi obsessionnel du thème du double chez Kurosawa. Double objectif (*Kagemusha*) ; duplication « intérieure » (*Yojimbo*, avec son Arlequin valet de deux maîtres – qui, au demeurant, ne sont peut-être pas bien différents) ; et dédoublement dans le traitement même des sujets : on peut s'étonner de voir Kurosawa reprocher à ses jeunes confrères de vouloir à tout prix faire des films américains et non des films japonais quand lui-même va chercher ses sources d'inspiration chez Shakespeare (pour *Le Château de l'araignée*, pour *Les Salauds dorment en paix* ou pour *Ran*), Ed McBain (pour *Entre le ciel et l'enfer*), Gorki (pour *Les Bas-fonds*) ou Dostoïevski (pour *L'Idiot*), mais lui a le courage, en transposant tous ses sujets dans un cadre japonais, ouvertement ou métaphoriquement contemporain, de se livrer, pour lui-même et pour son pays, à un véritable travail d'introspection.

On pourra dire, là encore, que Freud était déjà passé par là, mais le génie de Kurosawa aura été de faire, non pas comprendre – ce qui est par définition presque

impossible –, mais *sentir* l'irrationalité de ces affaires irrationnelles en faisant discrètement fi de la grammaire traditionnelle du cinéma. En faisant découvrir au spectateur que ce qui se présentait comme un plan subjectif était en fait un plan objectif (dans *Rashōmon*, un personnage surgit dans un décor dont on pensait qu'il le regardait). En évitant systématiquement le jeu de ping-pong du champ-contrechamp qui est comme une incitation à prendre parti (le « contrechamp » chez Kurosawa inclut presque toujours au premier plan, et très nettement, l'un des personnages vu de dos). En jouant sur la profondeur de champ pour représenter très souvent à l'arrière-plan une autre action qui pourrait bien être – qui sait ? – tout aussi importante que celle du premier plan³. En bouleversant les structures narratives traditionnelles : dans *Vivre*, on nous montre une radio du cancer de l'estomac du héros avant même de nous avoir présenté le héros lui-même et, après avoir fait mourir celui-ci au milieu du film, on le fait réapparaître, plus vivant mort que vivant, dans le dernier plan. N'allons pas croire que tous ces retournements seraient comme des renoncements, comme la reconnaissance d'une toute-puissance de l'absurde. Bien au contraire, ces constructions parallèles sont là pour nous dire que face à toute situation, nous disposons d'un choix, que ce qui est pourrait ne pas être et que ce qui n'est pas pourrait être. « S'il y a indubitablement une part de vrai dans la théorie qui impute aux défauts de la société l'émergence de la criminalité, ceux qui y trouvent une légitimation de la criminalité oublient qu'il y a dans cette société imparfaite nombre de gens qui survivent sans avoir recours au crime. Et tout le reste est littérature. »⁴ La pourriture, explique la sorcière de *Château de l'araignée*, peut devenir douce fragrance. L'Histoire chez Kurosawa ne s'écrit pas au passé, mais au futur. ●

1. Cité dans Michel Mesnil, *Kurosawa*, Seghers, 1973.

2. Voir l'analyse de Denis Brusseau dans *100 ans de cinéma japonais*, Éditions de la Martinière, 2018.

3. Sur ces aspects de mise en scène, voir les commentaires de Charles Tesson dans les bonus de différents Blu-ray.

4. Akira Kurosawa, *Comme une autobiographie*, Éditions de l'Étoile, 1997.

AKIRA KUROSAWA

LES FILMS



Barberousse

L'ANGE IVRE (YOIDORE TENSHI)

D'AKIRA KUROSAWA
JAPON/1948/98' /VOSTF/DCP
AVEC TAKASHI SHIMURA, TOSHIRO
MIFUNE, MICHIO KOGURE.

Un médecin alcoolique est contraint de soigner un truand blessé à la main. Après examen, il diagnostique la tuberculose, mais son patient refuse d'accepter la vérité.

je 27 oct 19h00 

Voir aussi dialogue p. 61

sa 19 nov 17h15  

BARBEROUSSE (AKAHIGE)

D'AKIRA KUROSAWA
JAPON/1965/185' /VOSTF/DCP
D'APRÈS LE ROMAN *AKAHIGE*
SHINRYODAN DE SHŪGORŌ YAMAMOTO.
AVEC TOSHIRO MIFUNE, YŪZŌ
KAYAMA, CHISHŪ RYŪ.

Au XIX^e siècle, un futur médecin, désireux de faire carrière dans les beaux quartiers, est affecté dans un hôpital pour pauvres dirigé par Barberousse, un praticien aux méthodes dures et peu orthodoxes.

di 23 oct 19h30 

di 13 nov 19h30 

LES BAS-FONDS (DONZOKO)

D'AKIRA KUROSAWA
JAPON/1957/137' /VOSTF/DCP
D'APRÈS LA PIÈCE *LES BAS-FONDS*
DE MAXIME GORKI.

AVEC TOSHIRO MIFUNE, ISUZU YAMADA, GANJIRŌ NAKAMURA. Dans un quartier insalubre, des marginaux ont trouvé refuge dans une auberge de fortune. Alors qu'ils rêvent d'une vie meilleure, un étrange pèlerin débarque un jour et leur redonne de l'espoir.

ve 28 oct 18h00 

di 06 nov 19h30 

LE CHÂTEAU DE L'ARAIGNÉE (KUMONOSU-JŌ)

D'AKIRA KUROSAWA
JAPON/1957/110' /VOSTF/DCP
D'APRÈS LA PIÈCE *MACBETH* DE
WILLIAM SHAKESPEARE.

AVEC TOSHIRO MIFUNE, ISUZU YAMADA, MINORU CHIAMI. Le commandant Washizu, à qui un esprit a prédit qu'il deviendrait le seigneur du château de l'Araignée, est influencé par sa femme pour que la prophétie se réalise.

di 30 oct 16h45 

ve 04 nov 18h00 

CHIEN ENRAGÉ (NORA INU)

D'AKIRA KUROSAWA
JAPON/1949/122' /VOSTF/DCP
AVEC TOSHIRO MIFUNE, TAKASHI
SHIMURA, GEN SHIMIZU.

Après un exercice de tir, le jeune policier Murakami se fait dérober son colt. Vexé et inquiet du mal que pourrait causer son arme, il se lance à la poursuite du voleur dans les bas-fonds, en pleine canicule.

di 16 oct 20h30 

ve 18 nov 18h00 

DERSOU OUZALA (DERSU UZALA)

D'AKIRA KUROSAWA
URSS/1975/141' /VOSTF/DCP
D'APRÈS LES RÉCITS *LA TAÏGA DE*
L'OUSSOURI ET *DERSOU OUZALA*
DE VLADIMIR ARSENIÉV.
AVEC MAXIME MOUNZOUK, YOURI
SOLOMINE, SVETLANA DANILCHENKO.

En 1902, le géographe Vladimir Arseniev explore la taïga et rencontre Dersou Ouzala, un remarquable chasseur, qui lui apprend les rudes lois de la nature.

Tourné en Sovscope 70 / Sovcolor, son 6-pistes magnétique.

Copie collection privée.

ve 28 oct 20h45 

sa 26 nov 18h00 



L'Ange ivre



Dodes'kaden



Entre le ciel et l'enfer



Le Garde du corps

**DODES'KADEN
(DODESUKADEN)**

D'AKIRA KUROSAWA
JAPON/1970/144'/VOSTF/DCP
D'APRÈS DES NOUVELLES DU
RECUEIL *QUARTIER SANS SOLEIL*
DE SHŪGORŌ YAMAMOTO.
AVEC YOSHITAKA ZUSHI, KIN
SUGAI, JUNZABURŌ BAN.
Dans un quartier défavorisé
de Tokyo, dans les années
1970, un jeune garçon un
peu simple s'échappe du
réel pour se construire un
monde imaginaire dans lequel
il conduit un tramway.

ve 04 nov 20h15 [\[HL\]](#)
sa 12 nov 20h15 [\[HL\]](#)

**LE DUEL SILENCIEUX
(SHIZUKANARU KETTŌ)**

D'AKIRA KUROSAWA
JAPON/1949/95'/VOSTF/35MM
D'APRÈS LA PIÈCE *DUEL*
SILENCIEUX DE KAZUO KIKUTA.
AVEC TOSHIRŌ MIFUNE, TAKASHI
SHIMURA, MIKI SANJO.
Un chirurgien exerçant sur le
front attrape la syphilis et se
résigne à quitter sa fiancée,
sans lui donner d'explication.

ve 21 oct 18h00 [\[HL\]](#)
me 23 nov 18h00 [\[HL\]](#)

**ENTRE LE CIEL ET L'ENFER
(TENGOKU TO JIGOKU)**

D'AKIRA KUROSAWA
JAPON/1963/143'/VOSTF/DCP
D'APRÈS LE ROMAN *RANÇON SUR
UN THÈME MINEUR* D'ED MCBAIN.
AVEC TOSHIRŌ MIFUNE, KYŌKO
KAGAWA, TATSUYA MIHASHI.
Kingo Gondo, riche
propriétaire d'une fabrique
de chaussures, apprend que
son fils Jun a été enlevé.

sa 12 nov 17h15 [\[HL\]](#)
sa 26 nov 21h00 [\[HL\]](#)

**LA FORTERESSE CACHÉE
(KAKUSHI TORIDE NO
SAN-AKUNIN)**

D'AKIRA KUROSAWA
JAPON/1958/139'/VOSTF/DCP
AVEC TOSHIRŌ MIFUNE, MISA
UEHARA, MINORU CHIAKI.
Dans le Japon du XVI^e siècle
en pleine guerre civile, deux
paysans trouvent un trésor sur
un champ de bataille déserté,
tandis qu'un général et une
princesse du clan vaincu, cachés
dans une forteresse, cherchent
à rejoindre un territoire allié.

di 16 oct 14h30 [\[HL\]](#)
lu 31 oct 18h00 [\[GF\]](#)

**LE GARDE DU CORPS
(YOJINBO)**

D'AKIRA KUROSAWA
JAPON/1961/110'/VOSTF/DCP
AVEC TOSHIRŌ MIFUNE, TATSUYA
NAKADAI, YŌKO TSUKASA.
Sanjūrō, un samouraï errant,
arrive dans une petite ville
déchirée entre deux gangs,
et offre tour à tour ses
services aux deux factions.

me 12 oct 20h00 [\[HL\]](#)
Ouverture de la rétrospective
je 24 nov 21h00 [\[HL\]](#)

**L'IDIOT
(HAKUCHI)**

D'AKIRA KUROSAWA
JAPON/1951/166'/VOSTF/35MM
D'APRÈS LE ROMAN *L'IDIOT*
DE FIDOR DOSTOÏEVSKI.
AVEC MASAYUKI MORI, SETSUKO
HARA, TOSHIRŌ MIFUNE.
Kinji Kameda, ancien soldat
considéré comme un idiot à cause
de son innocence, rencontre par
hasard Denkichi Akama. Celui-ci
est épris de Taeko Masu, qui,
elle, aime Kameda, tout en étant
promise à un autre homme.

di 16 oct 17h15 [\[HL\]](#)
di 20 nov 19h00 [\[HL\]](#)



La Forteresse cachée

AKIRA KUROSAWA

LES FILMS



La Nouvelle légende du grand judo

JE NE REGRETTE RIEN DE MA JEUNESSE (WAGA SEISHUN NI KUINASHI)

D'AKIRA KUROSAWA
JAPON/1946/110'/VOSTF/DCP
AVEC SETSUKO HARA, DENJIRŌ
ŌKŌCHI, EIKO MIYOSHI.

Des mouvements protestataires agitent l'université de Kyoto et l'éminent professeur Yagihara est démis de ses fonctions. Sa fille, Yukie, se rapproche de deux de ses étudiants. Leurs parcours vont se croiser, se lier et se séparer au gré des bouleversements sociaux qui agitent le pays.

lu 24 oct 18h00 
di 06 nov 17h00 

KAGEMUSHA, L'OMBRE DU GUERRIER (DIRECTOR'S CUT) (KAGEMUSHA)

D'AKIRA KUROSAWA
JAPON/1979/179'/VOSTF/35MM
AVEC TATSUYA NAKADAI, TSUTOMU
YAMAZAKI, KENICHI HAGIWARA.

En guerre avec d'autres clans, le chef des Takeda s'adjoint un sosie afin d'être omniprésent. Mais le chef meurt et le sosie sert à cacher la défaillance du pouvoir.

La France fut le seul pays étranger à voir en salles ce *Director's Cut* du film, 22 ans après sa sortie commerciale.

sa 29 oct 18h00 
je 17 nov 20h30 

LA LÉGENDE DU GRAND JUDO (SUGATA SANSHIRŌ)

D'AKIRA KUROSAWA
JAPON/1943/78'/VOSTF/35MM
D'APRÈS LE ROMAN *SUGATA SANSHIRŌ* DE TSUNEO TOMITA.
AVEC SUSUMU FUJITA, DENJIRŌ
ŌKŌCHI, AKITAKE KONO, KUNIO MITA.

Un champion de judo doit affronter le père de celle qu'il aime.

me 02 nov 17h30 
lu 28 nov 18h00 

MĀDADAYO

D'AKIRA KUROSAWA
JAPON/1993/133'/VOSTF/35MM
AVEC TATSUO MATSUMURA, KYŌKO
KAGAWA, HISASHI IGAWA.

Les élèves d'un vieux professeur organisent chaque année un repas en son honneur. Il lui demandent alors : « Mādakai » (« Êtes-vous prêt à nous quitter ? »), et le professeur répond : « Mādadayo ! » (« Pas encore ! »).

sa 05 nov 17h30 
di 27 nov 20h30 

LA NOUVELLE LÉGENDE DU GRAND JUDO (ZOKU SUGATA SANSHIRŌ)

D'AKIRA KUROSAWA
JAPON/1945/83'/VOSTF
D'APRÈS LE ROMAN *ZOKU SUGATA SANSHIRŌ* DE TSUNEO TOMITA.
AVEC SUSUMU FUJITA, DENJIRŌ
ŌKŌCHI, RYŪNOSUKE TSUKIGATA.

Sugata est devenu un grand maître du judo. Les deux frères d'Higaki, qui pratiquent une nouvelle discipline, le karaté, veulent le combattre.

Film sous réserve
me 02 nov 20h45 
lu 28 nov 21h15 

LE PLUS BEAU (ICHIBAN UTSUKUSHIKU)

D'AKIRA KUROSAWA
JAPON/1944/85'/VOSTF/DCP
AVEC TAKASHI SHIMURA, ICHIRŌ
SUGAI, YŌKO YAGUCHI.

Entièrement dévouées à leur pays, des jeunes ouvrières travaillent avec acharnement dans une usine pendant la Seconde Guerre mondiale.

lu 21 nov 18h00 
sa 26 nov 15h00 



Mādadayo



Ran



Rhapsodie en août



Les salauds dorment en paix

QUI MARCHE SUR LA QUEUE DU TIGRE (TORA NO O WO FUMU OTOKOTACHI)

D'AKIRA KUROSAWA
JAPON/1945/58'/VOSTF/DCP
D'APRÈS LES PIÈCES DE KABUKI KANJINCHÔ DE GOHEI NAMIKI ET ATAKA DE KANZE KOJIRO NOBUMITSU.
AVEC DENJIRÔ OKOCHI, SUSUMU FUJITA, KEN'ICHI ENOMOTO.
Un seigneur et sa suite, poursuivis par les sbires de son frère, se déguisent en moines pour passer la frontière.

lu 24 oct 20h30 [JE]
di 20 nov 17h30 [GF]

RAN

D'AKIRA KUROSAWA
FRANCE-JAPON/1985/163'/VOSTF/DCP
D'APRÈS LE ROI LEAR DE WILLIAM SHAKESPEARE.
AVEC TATSUYA NAKADAI, AKIRA TERAÔ, JINPACHI NEZU.

Dans le Japon féodal, le chef du clan Ichimonji, seigneur sur le déclin, décide de céder ses biens à ses trois fils. Animés par leur soif de pouvoir, ils se livrent un combat sans fin.

Restauré en 2015 en 4K à partir du négatif original par le laboratoire Éclair, sous la supervision de Studiocanal.

di 30 oct 19h00 [HL]
ve 25 nov 20h30 [HL]

RASHÔMON

D'AKIRA KUROSAWA
JAPON/1950/88'/VOSTF/DCP
D'APRÈS LES NOUVELLES RASHÔMON ET YABU NO NAKA DE RYUNOSUKE AKUTAGAWA.
AVEC TOSHIRÔ MIFUNE, MACHIKO KYÔ, MASAYUKI MORI.

Au XV^e siècle, un bandit reconnaît avoir tué un samouraï. La femme du défunt s'accuse du meurtre et un bûcheron contredit ces deux affirmations. L'esprit du samouraï déclare, quant à lui, qu'il s'est tout simplement suicidé. Où est la vérité ?

ve 14 oct 18h30 [HL]
je 24 nov 19h00 [HL]

RÊVES

(YUME)
D'AKIRA KUROSAWA
ÉTATS-UNIS-JAPON/1990/118'/VOSTF/35MM

AVEC TOSHIHIKO NAKANO, MITSUKO BAISHÔ, MITSUNORI ISAKI, MARTIN SCORSESE.
Huit brèves histoires qui évoquent la guerre, l'enfance, la mort, et questionnent la relation entre l'homme et son environnement.

sa 15 oct 16h00 [HL]
ve 18 nov 20h30 [HL]

RHAPSODIE EN AOÛT (HACHIGATSU NO KYÔSHIKYOKU)

D'AKIRA KUROSAWA
JAPON/1990/98'/VOSTF/35MM
D'APRÈS LE ROMAN AU FOND DE LA MARMITE DE KİYOKO MURATA.
AVEC SACHIKO MURASE, HIDE TAKA YOSHIOKA, RICHARD GERE.

Comme chaque année, les petits enfants de Kane passent l'été chez leur grand-mère, près de Nagasaki. La vieille dame a reçu une lettre de son frère, émigré à Hawaï et malade, qui souhaite la revoir. Elle se laisse convaincre par son neveu Clark, mais décide d'attendre l'anniversaire de l'explosion de la bombe, qui a causé la mort de son mari.

sa 22 oct 19h30 [HL]
sa 19 nov 15h00 [GF]

LES SALAUDS DORMENT EN PAIX (WARUI YATSU HODO YOKU NEMURU)

D'AKIRA KUROSAWA
JAPON/1960/151'/VOSTF/DCP
AVEC TOSHIRÔ MIFUNE, TAKESHI KATO, MASAYUKI MORI, KYÔKO KAGAWA.

Le directeur d'une agence immobilière va marier sa fille à son secrétaire. Mais il est plongé au cœur d'une affaire de corruption qui semble toucher beaucoup d'employés.

di 13 nov 16h30 [HL]
di 27 nov 17h30 [HL]



Je ne regrette rien de ma jeunesse

AKIRA KUROSAWA

LES FILMS



Scandale

SANJŪRŌ (TSUBAKI SANJŪRŌ)

D'AKIRA KUROSAWA
JAPON/1962/96'/VOSTF/DCP
D'APRÈS LE ROMAN *JOURS DE PAIX* DE SHUGORŌ YAMAMOTO.
AVEC TOSHIRŌ MIFUNE, TATSUYA NAKADAI, YŪZŌ KAYAMA.

Sanjūrō sauve neuf nobles d'un guet-apens. Ceux-ci le prennent alors comme chef dans la guerre qu'ils veulent mener contre la corruption de leur clan.

je 13 oct 19h00 [HL](#)

Voir aussi dialogue ci-contre

ve 11 nov 18h00 [HL](#)



SCANDALE (SHUBUN)

D'AKIRA KUROSAWA
JAPON/1950/104'/VOSTF/35MM
AVEC TOSHIRŌ MIFUNE, YŌSHIKO YAMAGUCHI, TAKASHI SHIMURA.

Offusqué de voir sa photo faire la couverture d'un journal à scandale, un célèbre peintre s'adjoint les conseils d'un avocat douteux.

ve 04 nov 21h30 [GF](#)

je 17 nov 18h00 [HL](#)

LES SEPT SAMOURAÏS (SHICHININ NO SAMURAI)

D'AKIRA KUROSAWA
JAPON/1954/200'/VOSTF/DCP
AVEC TAKASHI SHIMURA, TOSHIRŌ MIFUNE, YOSHIO INABA.

La tranquillité d'un petit village japonais est troublée par les attaques répétées d'une bande de pillards. Sept samourais sans maître acceptent de défendre les paysans impuissants.

sa 15 oct 18h30 [HL](#)

sa 19 nov 19h30 [HL](#)

UN MERVEILLEUX DIMANCHE (SUBARASHIKI NICHİYŌBI)

D'AKIRA KUROSAWA
JAPON/1947/108'/VOSTF/DCP
AVEC ISAO NUMASAKI, CHIEKO NAKAKITA, ICHIRŌ SUGAI.

Juste après la guerre, dans Tokyo en ruines, Yuzo et sa fiancée Masako veulent profiter de leur dimanche ensemble. Ne disposant que de 35 yens, ils doivent se montrer ingénieux.

me 16 nov 20h15 [HL](#)

lu 21 nov 20h00 [GF](#)

VIVRE (IKIRU)

D'AKIRA KUROSAWA
JAPON/1952/142'/VOSTF/DCP
D'APRÈS LE ROMAN *LA MORT D'IVAN ILITCH* DE LÉON TOLSTOÏ.
AVEC TAKASHI SHIMURA, MAKOTO KOBORI, KUMEKO URABE.

Watanabe, obscur petit bureaucrate, n'a jamais profité de la vie. Quand il apprend qu'il est atteint d'un cancer, il veut donner du sens à son existence.

ve 14 oct 20h30 [HL](#)

me 23 nov 20h00 [HL](#)

VIVRE DANS LA PEUR (IKIMONO NO KIROKU)

D'AKIRA KUROSAWA
JAPON/1955/113'/VOSTF/DCP
AVEC TOSHIRŌ MIFUNE, TAKASHI SHIMURA, EIKO MIYOSHI.

Propriétaire d'une fonderie, le vieux Nakajima est obsédé par la peur d'une attaque nucléaire. Il veut alors persuader sa famille de s'exiler en Amérique du Sud.

je 03 nov 18h00 [GF](#)

ve 25 nov 18h00 [HL](#)



Les Sept Samourais



Vivre



Un merveilleux dimanche



Vivre dans la peur

FILMS + DIALOGUES

DIALOGUE AVEC CHARLES TESSON

À la suite de la projection de *Sanjūrō* d'Akira Kurosawa (voir p. 60)

« Le film avance par bifurcations et renversements, non de situation mais d'analyse de situation, comme dans une sorte de jeu de stratégie en direct ou plutôt de jeu vidéo en ligne où l'on joue à plusieurs contre un adversaire. Le plaisir du film, jubilatoire, vient d'un permanent travail de réécriture, comme si les choix de scénario étaient son vrai sujet. Difficile par conséquent de raconter *Sanjūrō*, de le résumer, car il se savoure dans le temps réel de ces incessantes mutations scénaristiques, perpétuels réenchantements de l'intrigue en cours. »

« *Sanjūrō*, en prônant une alliance entre ancienne et nouvelle génération, présente un maître anticonformiste qui brise les schémas de déférence à son égard, tout en ayant le souci d'enseigner. »

Charles Tesson, *Akira Kurosawa*, Cahiers du cinéma, 2007

Critique de cinéma, **Charles Tesson** est maître de conférence en histoire et esthétique du cinéma à l'université Sorbonne Nouvelle. Rédacteur en chef des *Cahiers du cinéma* de 1998 à 2003, il a été délégué général de la Semaine de la critique de 2011 à 2021. Il a écrit des ouvrages sur Luis Buñuel, Satyajit Ray, le cinéma de série B et a publié en 2007 *Akira Kurosawa* aux éditions des Cahiers du cinéma.

je 13 oct 19h00

[HL](#)



Sanjūrō

DIALOGUE AVEC NICOLAS SAADA

À la suite de la projection de *L'Ange ivre* d'Akira Kurosawa (voir p. 56)

« Avec ce film, j'ai fait "mon" œuvre. Ce qui avait commencé à pousser dans *Un merveilleux dimanche* (1947) a éclot ici. Le héros devait être le docteur ivre. En concevant le projet avec Uegusa [co scénariste du film], nous trouvions le docteur peu intéressant et nous nous étions aperçus qu'il n'avait aucun défaut. J'ai donc songé à en faire un alcoolique. Si cette œuvre a donné une impression de fraîcheur, c'est grâce à ce point. À cette époque, tous les gens se contentaient de donner à un personnage bon toutes les vertus et à un mauvais tous les vices. »

Akira Kurosawa, 1964

« Avant *L'Ange ivre*, la musique n'était qu'un accompagnement ; pour une scène triste, je mettais toujours une musique triste. C'est en travaillant avec Fumio Hayasaka que je me suis mis à penser en termes de contrepoint du son et de l'image, par opposition à l'idée d'une union de ces deux composants. »

Akira Kurosawa, *Comme une autobiographie*, 1997

Nicolas Saada est cinéaste et scénariste. Il a notamment réalisé le court métrage *Les Parallèles* (2005) et les longs métrages *Espion(s)* (2009) et *Taj Mahal* (2015).

je 27 oct 19h00

[HL](#)



L'Ange ivre